



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Cahiers Mérimée*, 2023, p. 179-182

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15139-5.p.0179](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15139-5.p.0179)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Cahiers Mérimée.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Michel ARROUS, « Mérimée archéologue. Heurs et malheurs de la science des commencements »

Afin de comprendre la doctrine et la méthode de Mérimée archéologue, il faut le suivre dans ses tournées, lire ses publications savantes et tenir compte de sa participation à différentes institutions. Sans négliger l'archéologie classique, il privilégie le Moyen Âge, la Gaule romaine et, c'est moins attendu, l'archéologie qu'on disait « celtique ». Dans ces domaines, son activité n'aura rien d'un long fleuve tranquille.

Mots-clés : archéologue, antiquaire, restauration, XIX^e siècle, Moyen Âge, Gaule romaine, Antiquité classique, préhistoire, épigraphie, faussaires.

Michel ARROUS, “*Mérimée as an archaeologist. The (mis)fortunes of the science of beginnings*”

In order to understand Mérimée's doctrine and method as an archaeologist, it is necessary to follow him on his tours, read his scholarly publications, and consider his participation in different institutions. Without neglecting classical archaeology, he favored the Middle Ages, Roman Gaul, and, more surprisingly, archaeology described as “Celtic.” In these fields, his activity will by no means be a long quiet river.

Keywords: archaeologist, antiquarian, restoration, nineteenth century, Middle Ages, Roman Gaul, classical antiquity, prehistory, epigraphy, counterfeiters.

Didier PHILIPPOT, « “Le poète caché en nous”. *Djoûmane*, rêve, mythe et poésie »

Confrontant le paradigme romantique de la symbolique des rêves avec le paradigme psychologique contemporain, on fait l'hypothèse que tout se joue, dans *Djoûmane*, autour de la question des rapports ambigus entre *rêve* et *mythe*. En terminant sa nouvelle par une pirouette ironique, suggérant que la fable *n'est qu'un rêve*, Mérimée procède-t-il à une démarche démystifiante ?

Fait-il jouer le rêve contre le mythe ? Ou révèle-t-il au contraire leur parenté profonde, dévoilant ainsi « le poète caché en [lui] » ?

Mots-clés : XIX^e siècle, récit de rêve, études sur le rêve, symbole/désymbolisation, mythe/démythification, poésie/dépoétisation.

Didier PHILIPPOT, “*The poet hidden within us. Djoûmane, dream, myth, and poetry*”

Confronting the Romantic paradigm of dream symbolism with the contemporary psychological paradigm, the author hypothesizes that everything in Djoûmane hinges around the question of the ambiguous relationship between dream and myth. By ending his novella with an ironic twist, suggesting that the fable is only a dream, is Mérimée taking a demystifying approach? Or does he instead reveal their deep kinship, thus revealing “the poet hidden within [him]”?

Keywords: nineteenth century, dream narrative, dream studies, symbol/desymbolization, myth/demythification, poetry/depoeticization.

Daniel-Henri PAGEAUX, « Sur “l’humeur conteuse” chez Mérimée »

La « Notice sur Clara Gazul » où l’on trouve l’expression citée dans le titre de cet article est le point de départ d’une nouvelle approche de l’art de conter chez Mérimée. La « Notice » permet en effet d’intéressantes remarques sur l’utilisation par Mérimée de références au *Don Quichotte* ainsi que sur la figure et la fonction du narrateur, conteur et voyageur, lequel devient le fil conducteur dans l’identification de quelques principes de composition et d’écriture des Nouvelles.

Mots-clés : fiction/vérité/réalité, histoire/littérature, art de conter, confession autobiographique, *Don Quichotte*.

Daniel-Henri PAGEAUX, “*On the ‘storytelling mood’ in Mérimée*”

The “Notice sur Clara Gazul,” where we find the expression quoted in the title of this article, is the starting point of a new approach to the art of storytelling in Mérimée. The “Notice” allows for interesting remarks on Mérimée’s use of references to Don Quixote as well as on the figure and function of the narrator, storyteller, and traveler, which becomes the guiding thread in the identification of some composition and writing principles informing the Nouvelles.

Keywords: fiction/truth/reality, history/literature, art of storytelling, autobiographical confession, Don Quixote.

Peter COGMAN, « “En pays étranger on est obligé de tout voir”. Mérimée “témoin” d’une exécution (*Lettres d’Espagne*), topographie réelle et modèles possibles »

Mérimée a-t-il vraiment vu l’exécution décrite dans les *Lettres d’Espagne* ? La critique jusqu’ici a négligé la question de la vraisemblance topographique des divers points de vue avantageux adoptés par le narrateur, et un modèle possible : le supplice de Damiens décrite par Casanova, que Mérimée a peut-être connu dans une des nombreuses versions publiées à l’époque. Mais dans le contexte du récit de voyage romantique ces questions aident-elles à décider de l’authenticité du récit ?

Mots-clés : littérature du XIX^e siècle, récit de voyage, *Lettres d’Espagne*, point de vue, Casanova.

Peter COGMAN, “‘In a foreign country one is obliged to see everything’. Mérimée as ‘witness’ to an execution (*Lettres d’Espagne*), *actual topography and possible models*”

*Did Mérimée really see the execution described in the *Lettres d’Espagne*? Critics have so far neglected the question of the topographical verisimilitude of the various vantage points adopted by the narrator, and one possible model: the torture of Damiens described by Casanova, which Mérimée may have come across in one of the many versions published at the time. But in the context of the Romantic travelogue, do these questions help determine the authenticity of the story?*

*Keywords: nineteenth-century literature, travelogue, *Lettres d’Espagne*, point of view, Casanova.*

Christine RODRIGUEZ, « Mérimée, grande source d’inspiration pour l’opéra. La rencontre improbable »

Deux raisons font comprendre qu’un auteur aussi réservé que Mérimée, dont le théâtre ne fut pas joué et dont le rapport aux émotions était paradoxal ait tant marqué l’opéra du XIX^e siècle : son exploration personnelle des genres – roman historique, théâtre, nouvelle – en résonance avec l’évolution de l’opéra, et sa forte charge émotive, même cachée sous l’ironie. Transposable dans ses fictions, leur structure et son écriture, c’est bien un art de l’excès qu’a reconnu chez lui le théâtre lyrique.

Mots-clés : XIX^e siècle, opéra, opéra-comique, livret, pathos/ironie.

Christine RODRIGUEZ, “*Mérimée, a major source of inspiration for opera. An unlikely encounter*”

There are two reasons why an author as restrained as Mérimée, whose theater was never staged and whose relationship to emotions was paradoxical, had such an impact on nineteenth-century opera: his personal exploration of genres (historical novel, theater, novella), which resonates with the evolution of opera; and the strong emotional charge of his work, even if hidden underneath irony. Transposable in his fictional works, their structure, and his writing, it is indeed an art of excess that lyric theater recognized in him.

Keywords: nineteenth century, opera, opéra-comique, libretto, pathos/irony.